

vailler à l'administration des affaires du pays. C'est une chose grave, et, comme mon honorable ami l'a fait remarquer, des hommes admirablement doués pour faire d'excellents membres de l'une ou l'autre Chambre, seront empêchés de servir le public. Voilà une autre question qui se réglera peut-être dans quelque temps. Comme l'a dit le ministre de l'Industrie et du Commerce, autrefois une session de cent jours était considérée comme une longue session. Nous nous plaignions quand les sessions duraient quatre mois. Les choses ont changé depuis et il est très difficile de remédier au mal. Quoi qu'il en soit, d'après l'expérience que j'ai acquise, je crois que la clôture qu'on a adoptée en Angleterre n'est pas une bonne règle. Il doit y avoir quelque autre moyen de restreindre la discussion. Comme l'a dit le duc de Wellington: "Le gouvernement du roi doit fonctionner, et si une opposition résolue fait de l'obstruction pour le plaisir de faire de l'obstruction, après que les questions d'intérêt public ont été discutées, après que le dernier mot indispensable a été dit, la majorité devrait jouir de plus de droits qu'elle n'en a maintenant. La minorité ne constitue pas le parlement. C'est la majorité qui le constitue, et si dans le but de faire de l'obstruction à outrance, vous prolongez les débats par des questions étrangères aux discussions, par de longues citations inutiles, la majorité devrait, à mon avis, exercer ses droits et le parlement anglais—qui est un des meilleurs gouvernements parlementaires du monde—a jugé à propos, dans l'intérêt du public, d'adopter un certain règlement de clôture. Deux systèmes y fonctionnent. L'honorable sénateur de London a parlé d'un de ces systèmes. D'après le premier, 100 députés se lèvent et demandent la clôture du débat. Un autre système s'applique dans le comité général de la Chambre. Après que les crédits budgétaires ont été discutés durant un espace de temps considérable, le leader de la Chambre propose l'adoption des crédits. On appelle cette procédure: "Clôture au moyen d'un compromis." Aux Etats-Unis le système de la clôture, si je comprends bien, veut qu'il soit adopté une résolution décrétant qu'à un certain temps, le vote sera pris, fixant un délai de trois jours ou d'une

Hon. M. ROSS (Middlesex).

semaine. Alors dans l'intervalle les orateurs parlent moins longuement qu'ils parleraient autrement, et le vote est pris après que les discours sont terminés. Les membres du parlement sont avertis qu'ils ne doivent parler que durant un certain temps. Je ne vois pas pourquoi nous n'en ferions pas autant. Sans doute l'idée de la libre parole est une idée noble, et le parlement anglais s'est montré, sous ce rapport, l'égal de n'importe quel parlement du monde. Cependant on peut abuser de la liberté de discussion comme on peut abuser d'autres bienfaits; et si l'on s'aperçoit que la discussion est prolongée inutilement, s'il est évident pour un tiers ou un quart des membres de la Chambre que le sujet est épuisé, je ne vois pas pourquoi la majorité serait à la merci de la minorité parce qu'enfin c'est la majorité qui légifère et non la minorité.

L'honorable sénateur d'Hastings et le ministre de l'Industrie et du Commerce ont parlé de répartir le travail entre les deux chambres. Je crois que cela constituerait une amélioration et ferait économiser du temps. La règle du parlement anglais veut que le comité des Voies et Moyens et le président d'un comité de la Chambre des Lords se divisent le travail relatif aux bills d'intérêt privé. Cela fait économiser du temps, parce qu'un fois qu'un bill a été adopté à la Chambre des Lords—il est généralement adopté très vite à la Chambre Basse. Quoi qu'il en soit, ce n'est qu'une manière très restreinte de raccourcir les sessions, parce que généralement les discussions se font moins sur les bills d'intérêt privé que sur les questions d'intérêt public. Sans doute nous pouvons faire des propositions. On voit une paille dans l'œil de son voisin, mais on ne voit pas une poutre dans le sien. Il est très facile pour les ministres de déposer leurs bills devant la Chambre au commencement de la session. Ils devraient le faire, mais avez-vous vu des ministres faire cela? Et si vous tenez le parlement en session durant six ou sept mois par année, comment vont-ils préparer leurs bills? Chaque ministre devrait donner des explications claires, devrait répondre aux questions avec bienveillance et ne pas provoquer des discussions. Il vous faudra refaire la nature